

FOCUS

LA MAISON

À LA COUTANÇAISE



**PATRIMOINE
RURAL**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE**



ON APPELLE « MAISONS À LA COUTANAISE » DES BÂTIMENTS RURAUX D'HABITATION DONT LA FORME SEMBLE APPARAÎTRE À LA FIN DU 18^e SIÈCLE ET PERDRE TOUT AU LONG DU 19^e SIÈCLE.

Parallélépipédiques et d'apparence solide, elles s'inspirent des presbytères et grandes demeures du 18^e siècle où a été mis en œuvre le principe alors nouveau d'une distribution rationnelle, qui sépare clairement les fonctions des pièces de part et d'autre d'un escalier central.

Elles sont contemporaines des progrès et des mutations de l'agriculture et du passage à l'habitat monocellulaire : elles sont d'ailleurs souvent construites en complément de la « vieille maison », dans laquelle on installe les « anciens ».

La symétrie et l'ampleur des ouvertures soulignent que la maison est principalement dévolue à l'habitation, signe de confort et de distinction sociale. Les souches de cheminée témoignent également de ce confort accru.

La mode de ce type de maison se diffuse dans toute la région de Coutances, pour des maisons isolées ou mitoyennes, à vocation agricole ou non. Elles sont particulièrement nombreuses entre Coutances et la côte.

La sobriété de la composition de la façade la rend d'autant plus fragile : à l'occasion de rénovations, il est important de conserver les souches de cheminées, les proportions des ouvertures et les lucarnes, et de mettre en valeur les encadrements des baies.

TRAITS COMMUNS

Trois traits principaux se retrouvent dans les différentes variantes :

- Une composition de façade basée sur la symétrie ;
- De grandes ouvertures le plus souvent encadrées de pierre de Montmartin ;
- Une ou plusieurs lucarnes passantes.

SYMÉTRIE

La forme de la maison à la coutanaise s'organise de façon tellement symétrique (1) qu'elle semble un module qui peut être reconduit deux voire trois fois pour composer une vaste demeure.

A partir du schéma de base, plusieurs variantes sont possibles, formant parfois une longère (4).

Le module de base peut se comprendre dans un carré de 3 travées et 3 niveaux (6). Le 3^e niveau est celui des combles ; il comprend au moins une lucarne.

L'axe central est fortement marqué par la superposition porte – fenêtre – lucarne.

1. Belval

2. Bricqueville-la-Blouette

3. Courcy

4. Cambernon

5. Quettreville-sur-Sienne



Dans la principale variante du schéma de base, une plus grande lucarne surplombe le trumeau entre deux fenêtres (5) et non pas la fenêtre. Ce principe de composition a été repris pour des mairies-écoles dans l'entre-deux-guerres et des maisons de bourg lors de la Reconstruction.

LUCARNE

La lucarne est généralement passante (2) : l'appui de l'ouverture se trouve sous la ligne supérieure du mur.

La **lucarne-pignon** est la plus fréquente : de forme triangulaire, comme un pignon, sa forme est issue des anciennes lucarnes en chapeau de gendarme que l'on trouvait sur les toits en chaume ; lors du passage à l'ardoise, ces lucarnes ont été adaptées. On a ensuite utilisé cette forme de lucarne pour des toitures directement couvertes en ardoise. Elle évoque un fronton et contribue à magnifier la façade. La lucarne est parfois percée d'un œil-de-bœuf.

PIERRE DE MONTMARTIN

La régularité de la façade est accentuée par des encadrements de baies harpés (3), le plus souvent en pierre de Montmartin. Cette pierre était extraite au sud-ouest de Coutances, dans une poche de calcaire allant de la côte sous Regnéville jusqu'à Ouville. L'exploitation est ancienne, mais son industrialisation au 19^e siècle en permit une large diffusion. Très dur, le calcaire de Montmartin fut principalement utilisé pour les encadrements de portes et de fenêtres et pour les pierres tombales. Au nord de Coutances, il s'agit plus souvent de pierre de Cambernon, grano-diorite veinée de noir.



« LA MAISON RURALE MÉRITE UN REGARD. ELLE EST UN PATRIMOINE INESTIMABLE, IMAGE D'UNE CIVILISATION. »

Edith Languille, 1970

La maison dite à la coutanaise fait partie des enjeux de protection et de valorisation du patrimoine rural du Pays de Coutances.

Le Pays d'art et d'histoire du Coutançais regroupe six communautés de communes : Lessay, Sèves et Taute, La Haye-du-Puits, Saint-Malo-de-la-Lande, Montmartin-sur-Mer et Bocage coutançais.

Le Coutançais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir sur toute la France.

Pour en savoir plus sur le patrimoine local :

Service du patrimoine, Pays d'art et d'histoire du Coutançais
2 rue Quesnel-Morinière
50200 Coutances
pays.art-et-histoire@coutances.fr
Accueil exclusivement sur rendez-vous

Pays d'art et d'histoire à proximité :

Clos du Cotentin : 02 33 95 01 26
Pays d'Auge : 02 31 14 10 87



Textes et photos : F. Laty, PAHC

Conception : Service du patrimoine / Pays d'art et d'histoire du Coutançais

Réalisation : Agence KACAO d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

